



TAEKWONDO

Premier titre olympique de la Côte d'Ivoire avec Cheick Cissé



L'Ivoirien Cheick Cissé a remporté vendredi à Rio le tout premier titre olympique de son pays, en s'imposant à la dernière seconde (8-6) contre le Britannique Lutalo Muhammad en taekwondo, dans la catégorie des moins de 80 kg. Cissé a facilement dominé ses deux premiers combats, avant de s'imposer d'un point en demi-finales contre le Tunisien Oussama Oueslati (7-6) puis contre Muhammad en finale, pour faire retentir pour la première fois l'hymne ivoirien aux Jeux. «Je ne me rends pas compte, mais je savais que j'en étais capable. De plus même», a-t-il dit. «Même sans la médaille, j'étais déjà un héros. Je suis parti de rien du tout pour devenir quelqu'un. Et sans rien. Il faut juste croire en ses rêves. Je suis l'exemple palpable», a poursuivi le taekwondoïste, impatient d'aller embrasser ses «parents très fort et remettre la médaille sur le cou du président».

Malheureusement, l'exploit n'a pas pu être vu par les Ivoiriens. En pleine nuit à Abidjan (il y a trois heures de décalage avec Rio, et il était pas loin de 2 heures du matin), la télévision ivoirienne n'a toutefois pas diffusé le combat en direct, «le distributeur des droits d'image (ayant) servi de l'athlétisme au lieu du taekwondo». La journée a été très faste pour la Côte d'Ivoire, puisque Ruth Gbagbi est allée chercher la médaille de bronze, toujours en taekwondo, dans la catégorie des moins de 67 kg. Elle s'était inclinée en quarts de finale contre la finaliste de l'épreuve, la Française Haby Niaré. Gbagbi a ensuite remporté son match de repêchage contre la Haïtienne Aniya Necol Louissant et son combat pour la médaille de bronze contre l'Azerbaïdjanaise Farida Azizova. Ces deux médailles ivoiriennes viennent récompenser le travail de la Française Marlène Harnois, médaillée de bronze aux Jeux de Londres il y a quatre ans, qui a aidé au développement de la discipline en Côte d'Ivoire via sa fondation. Jusqu'à présent, la Côte d'Ivoire n'avait remporté qu'une seule médaille, l'argent aux Jeux olympiques de 1984 à Los Angeles, avec Gabriel Tiacoh sur le 400 m en athlétisme.

● Le chef de mission de la délégation algérienne aux JO-2016 de Rio de Janeiro, Amar Brahmia, a estimé vendredi que les résultats obtenus par les athlètes algériens à deux jours de la fin des joutes, sont dans l'ensemble satisfaisants malgré la déception de plusieurs disciplines.

«En tant qu'ancien athlète et entraîneur, je suis dans l'ensemble satisfait des résultats obtenus. Je connais le niveau des Jeux olympiques et la valeur de la médaille olympique. Nous avons pour le moment une médaille d'argent avant la finale du 1 500 m. Il y a également la cinquième place du décathlonien Bourrada sans oublier les performances encourageantes de certains jeunes athlètes, entre autres Bidani, Boudina et Hirèche», a indiqué Brahmia lors d'une conférence de presse animée au Centre de presse du village olympique. L'Algérie qui participe aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro avec 64 athlètes, dont l'équipe de football, a obtenu pour le moment une seule médaille d'argent grâce à Taoufik Makhloufi sur 800 m. Pour Amar Brahmia, il est encore tôt pour dresser un bilan définitif de la participation algérienne aux JO 2016, une mission qui incombe cependant aux fédérations sportives. D'autre part, le chef de mission de la délégation algérienne a affirmé que tous les



Photo : DR

moyens ont été mis à la disposition des athlètes sans distinction. «Le COA n'a jamais refusé quoi que ce soit à aucun athlète. Tous les moyens alloués à la commission de préparation des JO ont été répartis à tous les athlètes sans distinction aucune. Je prends l'exemple de l'haltérophile, le jeune Walid Bidani, qui a

bénéficié d'un stage à Antalya et que son entraîneur Besbes considère comme le meilleur dans l'histoire de la préparation des athlètes dans cette discipline» a-t-il dit. Cependant, Amar Brahmia a reconnu que des erreurs ont été commises mais sans préméditation. «Nous avons commis des erreurs qui n'étaient

pas préméditées, tout ce que nous avons fait, l'a été avec passion et dans l'intérêt du pays. Mais ces erreurs n'ont pas eu d'influence sur les performances des athlètes. La préparation pour les jeux a commencé début 2013. Nous avons répondu favorablement à tout ce qu'ils ont demandé. A titre d'exemple, nous avons payé aux Américains 100 000 dollars pour la préparation de certains athlètes algériens» a-t-il précisé. Par ailleurs, Amar Brahmia a démenti l'existence d'un conflit entre le COA et l'entraîneur de Bourrada. «Chacun est libre de dire ce qu'il veut, mais le COA est en train de faire son travail avec sérénité. Ce que je peux affirmer c'est qu'il n'y a aucune influence sur la performance de l'athlète Bourrada, désormais dans le Top 10 mondial de l'histoire du décathlon» a tenu à souligner Brahmia.

MARATHON

Entrée en lice de Laâmeche et de Sadi, les derniers athlètes algériens

C'est aujourd'hui à 13h30, heure algérienne, que les deux athlètes algériens encore en lice, à savoir El-Hadi Laâmeche et Hakim Sadi, prendront le départ du marathon aux Jeux olympiques de Rio. L'objectif des deux coureurs algériens est d'aller jusqu'au bout des 42,195 kilomètres et terminer la course avec des classements honorables ainsi que

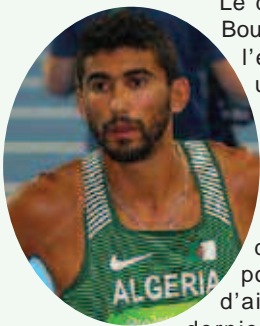
tenter de battre le record algérien détenu par Rachid Ziar en 2002 qui est de 2h09m54s. Laâmeche dispose d'un record personnel de 2h16m18s alors que celui de Hakim Sadi est de 2h16m22s. Le record du monde est détenu par le Kényan Dennis Kimetto (2h02m57s) établi le 28 septembre 2014 au marathon de Berlin.

Ah. A.

PUBLICITÉ

DÉCATHLON

Les vérités de Bourrada



Le décathlonien Larbi Bourrada, qui a réussi l'exploit d'occuper une honorable 5^e place au décathlon des Jeux olympiques de Rio ponctué par un nouveau record d'Afrique de 8 521 points qu'il détenait d'ailleurs depuis les derniers Mondiaux de Pékin, s'est lâché à l'issue de la compétition. Voici les quelques vérités de Larbi Bourrada tirées des déclarations faites à Rio de Janeiro. «Le manque de moyens, de compétition et la blessure m'ont empêché de réaliser mon objectif». «J'espère que le peuple va me comprendre ». «Des moyens dérisoires sont mis à ma disposition avant les Olympiades». «Les JO ne se préparent pas en 3 mois mais en 3 ans». «A l'approche d'un événement sportif, on court à gauche et à droite et on tente de préparer l'athlète à la dernière minute». Nous sommes très loin du niveau mondial». «Ma blessure au dos m'a éloigné des pistes pendant plusieurs mois». «J'ai payé cash mon manque de compétition». «Mon entraîneur adjoint Hocine Mohamed Hocine n'était pas accrédité. Il a pris beaucoup de risques pour entrer au village olympique et au stade». «Je suis très content de ma performance». «Ce n'est pas facile de se classer dans les cinq premiers aux JO». «Le décathlon, c'est une discipline très difficile». «J'ai besoin d'aide de la fédération, des moyens pour travailler et progresser». «Je dois disposer de moyens de récupération et du matériel d'entraînement». «Je dois avoir un kinésithérapeute».